Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 17 (1971)

Heft: 10

Vorwort: Denis de Rougemont

Autor: Jotterand, Franck

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sommaire

Conférence
Denis de Rougemont 2

Activité de nos sociétés suisses de France 4

Revue de presse 6

Théâtre 13

Affaires fédérales 17

Les arts 19

Abonnez-vous en remplissant (en lettres majuscules) le bulletin ci-après au « Messager suisse de France », 17 bis, quai Voltaire, Paris 7e.

Nom : .....

Prénom : .....

Ville : .....

Rue : .....

Paiement au nom du « Messager suisse de France » par chèque bancaire à la Rédaction ou par CCP 12.273.27, 10, rue des Messageries. (Nouvel abonné.)

Abonnement annuel : 15 F.

Abonnement de soutien : à partir de 20 F.

Denis de Rougemont

par Franck Jotterand

En invitant Denis de Rougemont, la Fédération des sociétés suisses de Paris a choisi celui de leurs compatriotes qui paraît à la fois le plus proche et le plus éloigné des qualités ou des défauts que l'on attribue à son pays. Qu'il incarne l'idée européenne, voilà qui réjouit les fédéralistes mais inquiète les partisans d'un nationalisme qui pour être neutre n'en est que plus farouche. On s'étonne que cet écrivain, né en 1906 dans la paisible cité de Neuchâtel, ait mis à la mode des thèmes aussi explosifs que l'engagement, le diable et l'amour-passion. Quant aux familiers de sa pensée, ils ne peuvent considérer la « révolution de la jeunesse » sans songer à certains de ses mots d'ordre. Sur les campus de Californie, dans les ghettos américains, à Berlin ou dans les auditoires de la Sorbonne en mai 68, une revendication revenait sans cesse : « Le bonheur tout de suite ! Nous n'attendrons pas l'an 2000 ! Les changements doivent avoir lieu ici et maintenant ! » **Hic et Nunc (Ici et Maintenant),** tel était précisément le titre que Denis de Rougemont choisit pour la revue qu'il fonda à Paris vers 1930 avec ses amis Albert-Marie Schmidt et Roland de Pury. Leur but était pareil : créer immédiatement un monde juste et harmonieux sans attendre l'âge d'or des marxistes ou la parousie. Leurs moyens différaient cependant sur un point essentiel : une partie de la jeunesse attend aujourd'hui que le monde change comme par miracle, par une mutation spirituelle ou biologique de l'espèce. Rougemont et ses amis, écrivains protestants, comptaient sur l'engagement actif de chaque individu. On retrouvera cette exigence personnaliste dans la revue **Esprit** qu'il fonde en 1931 avec Mounier et Dandieu, et dans son essai : **Politique de la Personne.** Au moment où Hitler et son équipe de gangsters fascinent en Allemagne des troupes anonymes, il oppose aux régimes totalitaires l'action de personnes responsables devant Dieu et devant les hommes, donc devant eux-mêmes, de leur propre destin.

En 1939, Denis de Rougemont publie un ouvrage écrit en quatre mois qui, dès sa sortie, le rend célèbre. A trente-trois ans, il fait figure de « classique » et l'on parle beaucoup, dans le Paris d'avant-guerre, de **l'Amour et l'Occident.** Sa philosophie, jusqu'alors, avait été logique : à la volonté chrétienne de transformer l'âme du pécheur correspondait chez celui-ci la volonté de changer son environnement grâce à la technique et au progrès social. **L'Amour et l'Occident** introduit un élément irrationnel dans cet univers organisé : la passion. D'où vient-elle ? D. de Rougemont, qui avait fait connaître aux Français, vingt ans avant la vogue de l'existentialisme, la pensée existentielle de Kierkegaard, dépasse cette fois-ci les limites de l'Occident et découvre dans la poésie amoureuse des troubadours (les poèmes courtois du douzième siècle) une double origine orientale : le manichéisme iranien qui propage à travers les Balkans et l'Italie son culte pour « la forme de lumière », et la rhétorique du çou-

fisme irakien qui, par l'Espagne, atteint le Midi de la France. De ces rencontres naît la notion de l'amour idéal, de la passion platonique pour les dames inaccessibles, tandis que se développe, sur le plan religieux, l'adoration de la Vierge immaculée. Cette forme d'amour trouve son expression dans le mythe de Tristan et Yseult : l'épée qui sépare les amants symbolise l'obstacle nécessaire grâce auquel le désir s'accroît et s'éternise. Passant, selon son habitude, d'un domaine à l'autre, l'auteur discerne dans cette quête insatisfaite un nouveau trait de l'esprit occidental : le goût de la recherche pure, la passion de la découverte.

Si l'amour meurt de sa réalisation, que devient le mariage ? On a interrogé récemment l'auteur à ce sujet. Sa réponse était contenue déjà dans **l'Amour et l'Occident :** l'amour matrimonial doit être fondé sur l'engagement personnel de deux êtres, qui se promettent fidélité, créant ainsi une œuvre d'apparence aussi absurde, belle et volontaire qu'une œuvre d'art — chaque homme ayant la possibilité, par ce moyen, de devenir un créateur, en prenant sa propre vie pour matériau.

L'amour-passion nous amène au surréalisme. En 1940 Denis de Rougemont écrit, au lendemain de l'occupation de Paris, un article déchirant qui lui crée des ennuis de la part des autorités suisses. On le démobilise, on l'envoie en mission aux Etats-Unis où il rencontre André Breton et Marcel Duchamp qui deviennent, Duchamp surtout, ses amis. Il a comme eux le goût de l'humour et le sens de l'onirisme. il défendra plus tard l'importance du rêve devant les auditoires les plus scientifiques : « Dans une invention, déclare-t-il un jour à des techniciens, il y a toujours, au début, le rêve et le jeu ; plus tard viennent l'industrie et les dividendes. »

L'époque américaine nous a laissé plusieurs livres, parmi lesquels **Vivre en Amérique, Journal des deux Mondes** et **La Part du Diable.** Pourquoi le diable ? En 1942 comme aujourd'hui, le diable était tout ce qui s'opposait à l'individu et cherchait à le noyer dans la masse anonyme : les régimes totalitaires, la bureaucratie, les villes tentaculaires. En physique, le diable est l'entropie, la déperdition lente d'énergie qui aboutit à la mort tiède de l'univers.

Comment combattre les ruses du malin ? En sauvegardant les libertés individuelles tout en assurant à la société des structures cohérentes, efficaces. Une des solutions est le fédéralisme. En la proposant, Denis de Rougemont, selon son habitude, joint la théorie à l'action. Il écrivit **Vingt-huit siècles d'Europe, Lettre ouverte aux Européens,** d'autres essais encore. Il crée le Centre Européen de la Culture, organise des congrès, donne des cours et des conférences, confronte sans cesse ses idées en des débats passionnés. S'il propose la Suisse pour modèle, c'est après l'avoir décrassée de son conformisme, de son égoïsme (**La Suisse ou l'Histoire d'un peuple heureux**), il admet son système de médiation entre l'individu, la commune, le canton, le pays et le monde, mais il préfère à une Europe des nations, créatrice de conflits, une Europe de régions internationalisées dont l'organisation économique et culturelle permettrait à l'homme de retrouver l'harmonie ancienne avec son milieu.

Historien, philosophe, écrivain, Denis de Rougemont ressemble à ses éminents compatriotes, Carl J. Burckhardt, Le Corbusier ou Cendrars qui se sont trouvés à l'aise dans le monde parce qu'ils en discernaient les changements et qu'ils pouvaient y insérer leur action. Il faut à ce jeu une culture sérieuse et le goût du risque (certaines intuitions de **L'Amour et l'Occident** n'ont été vérifiées que plus tard) ; il y faut le détachement des joueurs qui savent que la mise est vitale mais qui maîtrisent la partie grâce à leur humour. Rien de moins systématique, en effet, que cette œuvre que je viens d'enfermer dans ces colonnes mais qui s'ouvre sans cesse sur des perspectives imprévues, des vues poétiques, que soutient le style d'un grand écrivain. Pour terminer gaiement, lisons sa réponse à la question : « Pourquoi écrivez-vous ? » Pour trouver un sens, par pure envie, pour savoir pourquoi, mais aussi « enquête obscure et fascinante, répond-il selon ce vers de Hugo qui m'amuse sans fin :

Vous dites : Où vas-tu ?
Je l'ignore et j'y vais.

J'y vais par l'écriture, qui est la manière d'enregistrer la poésie dans l'existence.

F.J.